

Avant-propos

Publier un numéro hors série de la *Revue d'Études Françaises* à l'insu de la rédactrice en chef, Judit Karafiáth, voilà une entreprise périlleuse. Ajoutons tout de suite que connaissant Judit, l'adjectif *périlleuse* semble un peu fort, mais *impolie*, à coup sûr. Cependant, nous avons une bonne excuse : l'anniversaire de la rédactrice en chef. Le directeur de la revue complète avec la doctorante, et avec de nombreuses autres personnes, collègues et amis qui ont également contribué à ces mélanges offerts à Judit Karafiáth pour ses soixante-dix ans.

« Le temps ne fait rien à l'affaire... », chantait Brassens. L'âge, même si une personne telle que Judit Karafiáth ne fait pas du tout le sien, est-il un mérite en soi ? Certainement pas. Ce qui l'est, et ce qui est la vraie raison d'être de ces mélanges, c'est que Judit, elle est comme elle est. D'un point de vue professionnel, elle a énormément travaillé pour le français en Hongrie, et plus particulièrement pour la littérature française, de Céline à Proust, en ses différentes qualités : enseignante à Szeged et surtout à ELTE, chercheuse à l'Institut d'études littéraires, directrice du CIEF, rédactrice en chef de la *Revue d'Études Françaises*, présidente de l'Association hongroise des enseignants de français, membre du comité de rédaction de la revue *Helikon*. D'un point de vue personnel, qui pourrait dire combien elle nous a apporté, à ses étudiants et ses collègues, par sa gentillesse, sa bonne humeur, son humour... mais aussi sa rigueur, sa sagesse... Et nous nous arrêtons ici, parce qu'elle n'aime pas les compliments.

L'expression « mélanges » ou « mélanges littéraires » signifie, selon la définition du *Petit Robert*, à la fois « titre de recueils sur des sujets variés » ou « ouvrage composé d'articles réunis et dédiés à un maître par ses amis, ses disciples ». Conformément à ces deux interprétations, les études réunies dans le présent volume témoignent d'une grande variété, d'une grande diversité des sujets et ont été rédigées par les amis enseignants et les actuels ou anciens doctorants de Judit Karafiáth.

La variété des sujets est due entre autres au fait que les préoccupations scientifiques de Judit Karafiáth embrassent plusieurs domaines des lettres françaises. L'axe principal de ses recherches se concentre sur la littérature française du XX^e siècle, plus particulièrement sur les œuvres de Proust et de Céline, sur l'histoire du surréalisme et les relations littéraires franco-hongroises. C'est pour cela que nous avons essayé de rassembler des articles qui s'intéressent avant tout à ses sujets de prédilection. Les écrits du premier chapitre, intitulé « Études proustiennes », laissent entrevoir des zones peu explorées de l'œuvre proustienne en présentant des rapprochements intéressants entre Proust et d'autres écrivains français, belges ou hongrois. Les deux textes du chapitre « Études céliniennes » s'interrogent sur le scandale que provoqua et ne cesse de provoquer l'œuvre et l'attitude politique de Céline, tout en analysant la place de l'argot dans son écriture. Les chapitres « Relations littéraires franco-hongroises » et « Traduction littéraire, réception » comprennent des études originales sur les rapports culturels franco-hongrois, certains problèmes liés à la réception de la littérature hongroise en France, et quelques questions relatives à la traduction de romans français. Finalement, les articles captivants classés dans les chapitres abordant le roman français et francophone, la poésie, l'esthétique, la philosophie et le théâtre français témoignent avant tout de la richesse des recherches francophones en Hongrie dans les domaines cités. Nous vous souhaitons une agréable lecture!

Et joyeux anniversaire, Judit !

Dávid Szabó et Dóra Schneller